Lièvre & Lapin

(noms berbères du lièvre et du lapin)

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/350>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.350
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 4414-4415
ISBN : 2-7449-0707-4
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Lièvre & Lapin », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document L26b, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.350>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Lièvre & Lapin

(noms berbères du lièvre et du lapin)

S. Chaker

- 1 Sauf en touareg où il a été remplacé par une dénomination qualificative secondaire (= *émerwel/témerwelt*, etym. » le/la fuyard (e) », nom d'agent dérivé du verbe pan-berbère *rwł*, « fuir » ; Foucauld, IV, p. 1656), le nom du lièvre est remarquablement stable à travers les dialectes berbères : *awtul* ou *awtil*, plur. *iwtal* (kabyle), *iwetlan* (Maroc : chleuh, tamazight).
- 2 Cette dénomination qui est la plus largement attestée repose sur une racine WTL, sans doute à relier au verbe pan-berbère *ttel*, « enrouler », « envelopper », « emballer », « emmailloter », bilitère à première consonne radicale tendue dont on a tout lieu de penser, comme pour tous ses congénères présentant la même caractéristique formelle, qu'il provient d'une racine trilitères antérieure à /w/ initial (*WTL). *Awtul* serait donc aussi une dénomination qualificative, référant à la forme bien arrondie, enveloppée de l'animal (« l'enveloppé », « l'emballé »).
- 3 Le lièvre est, chez de nombreux groupes berbères (Kabylie, Maroc, domaine touareg...) un animal de mauvais augure, en particulier quand on le rencontre le matin, et dont il convient d'éviter le nom à ce moment de la journée (cf. Destaing 1925) : il existe même une expression kabyle, *ṣṣbuḥ n wewtul*, « matin de lièvre », pour caractériser une journée qui commence ou s'annonce mal ! C'est sans doute un phénomène d'évitement qui explique le remplacement, systématique ou occasionnel, de *awtul* par des euphémismes* dans de nombreuses régions : *témerwelt*, « la fuyarde », en touareg ; *amerbuḥ* « le chanceux » en tamazight...
- 4 *Awtul* est concurrencé par un autre terme, attesté du Nord du Maroc (rifain) au Mzab, à Ouargla, à Ghadamès et en chaoui, dans un espace qui correspond grosso modo au domaine « zénète » :
- 5 *(t)ayerziṣ(t)*, *(t)ayerzeṣ(t)*, *(t)agerziṣ(t)*..., formes qui reposent sur une racine YRZZ ou GRZZ que les lexicographes berbérissants ramènent généralement à séquence YRZ ou GRZ. Il s'agit manifestement d'une formation expressive à redoublement partiel (cf. Chaker 1981) qui renvoie sans doute à une caractéristique physique ou à un

comportement remarquables de l'animal (« le bondissant », « le tremblotant », « le grignotant »... ?).

- 6 Le nom du lapin est assez rarement différencié de celui du lièvre ; le plus souvent, comme pour d'autres animaux, la distinction est assurée, en cas de besoin, en recourant à des qualifications syntagmatiques du type (kabyle) : *awtul n lexla* : *awtul* des champs (= sauvage) ~ *awtul n wexxam* : *awtul* de la maison (= domestique).
- 7 Lorsqu'il existe une désignation lexicalisée spécifique du lapin (domestique), il s'agit de formes de type : *agnun*, *ag°nin*, *aqnin/taqnint* (kabyle, rifain...), qui sont certainement à relier au latin *cuniculus*, et plus précisément à la forme première dont ce diminutif latin est issu (**cuni-* ; cf. Ernout & Meillet, p. 157). Le terme latin, qui n'est pas indo-européen, a été rapproché du basque *unchi* ; on aurait donc là une de ces nombreuses connexions lexicales péri-méditerranéennes, « mot voyageur », ou mot appartenant à un strate linguistique très ancien commun à l'ensemble de la région.
- 8 Sur la symbolique du lièvre, on se reportera à *Fichier de Documentation Berbère* (1968, I & IV) et Lacoste-Dujardin (1982).

BIBLIOGRAPHIE

CHAKER S. : « Dérivés de manière en berbère (kabyle) », *GLECS*, XVII, 1972-1973 [1981], p. 81-96.

CHAKER S. : « Euphémisme », *Encyclopédie berbère*, XVIII, 1997, p. 2706-2707.

DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF, 1982, p. 264 et 879.

DELHEURE J., *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF, 1984, p. 243.

DELHEURE J., *Dictionnaire ouargli-français*, Paris, SELAF, 1987, p. 104.

DESTAING E. : « Interdictions de vocabulaire en berbère », *Mélanges René Basset II*, Paris, 1925.

DESTAING E. : *Vocabulaire français-berbère* (tachelhit du Sous), Paris, 1938, p. 170.

ERNOUT A. & A. MEILLET : *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 2001, p. 157.

GENEVOIS H. : « Superstitions. Recours des femmes kabyles, I & II », *Fichier de Documentation Berbère*, n° 97 & 100, 1968 (I) & 1968 (IV).

FOUCAULD Ch. de : *Dictionnaire touareg-français*, IV, Paris, 1952, p. 1656.

HUYGHE R.P. : *Dictionnaire français-chaouia*, Alger, 1906, p. 384.

LACOSTE-DUJARDIN C. : *Le conte kabyle*. Étude ethnologique, Paris, Maspéro/La Découverte, 1982.

LANFRY J. : *Ghadames II* (Glossaire), Alger, FDB, 1973, n° 549.

RENISIO A. : *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif...*, Paris, 1932, p. 431 et p. 432.

TAÏFI M. : *Dictionnaire tamazight-français* (Parlers du Maroc central), Paris, L'Harmattan-Awal, 1991, p. 775.

INDEX

Mots-clés : Lexique